

Création d'une communauté de praticiens réflexifs sur la langue

Ana Dias-Chiaruttini

Université Côte d'Azur, Nice, France, ana.chiaruttini@univ-cotedazur.fr

Julie Fermen

Université Côte d'Azur, Nice, France, Julie.Fermen@univ-cotedazur.fr

Hourieh Marvi

Université Côte d'Azur, Nice, France, hourieh.marvi@etu.univ-cotedazur.fr

Résumé

Université Côte d'Azur propose un module de formation transversale aux compétences écrites qui s'adresse à l'ensemble des étudiants de licence de toutes les composantes. La singularité de cette formation, qui vise plus de 12 000 étudiants par an (l'ensemble des promotions de chaque année de licence), est d'être hybride, obligatoire à distance en asynchrone, développée sur Moodle, et en présentiel pour les étudiants volontaires. L'ensemble du dispositif vise la construction d'une communauté de praticiens de la langue et à travers celle-ci l'amélioration des compétences académiques écrites. C'est l'analyse de ce dispositif que nous nous proposons de présenter en éclairant sa structuration, le style de communication développé à travers les cours et un format d'étayage spécifique qui implique les étudiants dans une réflexion partagée sur la langue et leur propre maîtrise de celle-ci. Ainsi, le dispositif de formation bien qu'ayant lieu à distance a pour but de permettre aux étudiants de réfléchir collectivement sur la langue, ses usages et ses normes, et individuellement sur son propre rapport à la langue. La réussite de cette formation repose sur la construction d'une communauté de praticiens (à travers des manipulations précises) réflexifs (s'interrogeant et développant des manières de faire) sur la langue.

Abstract

Université Côte d'Azur offers a cross-disciplinary training module in writing skills for all

undergraduate students in all departments. The unique feature of this training program, which targets more than 12,000 students per year (all the classes in each year of the degree program), is an hybrid program, with compulsory asynchronous distance learning developed on Moodle and face-to-face training for volunteer students. The whole system aims to build a community of language practitioners and through this to improve written academic skills. It is the analysis of this system that we propose to present by highlighting on its structuring, the style of communication developed through the courses and a specific support format that involves the students in a shared thinking on the language and their own mastery of it. Thus, the training system, although distance learning, aims to allow students to think collectively on language, its uses and norms, and individually on their own relationship to language. The success of this training relies on the construction of a community of practitioners (through precise manipulations) who are reflective (questioning and developing ways of doing things) about language.

Mots-clés

Créations de dispositifs de formation, AE dans le champ de l'apprentissage étudiant, Interactions individuels/collectifs

Introduction

Le dispositif de formation aux compétences écrites à l'université que nous présentons se développe dans le cadre du projet ANR-NCU écri+ porté par l'UOH (Université Ouverte des Humanités) qui vise la conception d'une certification et d'une formation aux compétences écrites. Il se singularise à Université Côte d'Azur en répondant au projet de restructuration de la formation en licence, notamment en développant une approche par compétences, en mettant en œuvre une formation transversale à toutes les composantes, et en développant une formation numérique censée accompagner la transformation des pratiques enseignantes. La formation aux compétences écrites s'inscrit dans ce contexte de mutation et répond à ces enjeux.

Dans le cadre de cette communication, nous souhaitons montrer comment ce dispositif conçu dans le contexte national du projet écri+ se décline de façon originale au niveau local et contribue à fédérer les étudiants au sein d'une communauté (Wenger, 2005) de praticiens réflexifs sur la langue en favorisant la manipulation (Chartrand, 2010). Cela signifie qu'ils sont amenés à réfléchir sur leurs pratiques scripturales et à engager des processus pour les améliorer et s'approprier les attentes de l'écrit universitaire.

La réflexion s'appuie sur la structuration du dispositif, le style communication partagé à travers les cours et le format d'étayage développé qui contribuent à la création d'une communauté d'étudiants impliqués dans une réflexion sur la langue et leurs propres usages langagiers et pratiques scripturales.

1. Un dispositif singulier

Le dispositif présente des caractéristiques singulières qui d'une part tentent de répondre aux besoins spécifiques de chacun alors que la formation s'adresse à tous, et d'autre part de faire adhérer les étudiants à cette formation obligatoire et transversale en les amenant à échanger entre eux et avec les enseignantes sur leur façon d'écrire. Nous analyserons ainsi la structure de contraintes de la formation en ligne en asynchrone et les micro-dispositifs en synchrone ou en présentiel qui la complètent et qui s'adressent à des étudiants volontaires. Par ailleurs, nous montrerons comment les divers forums contribuent à créer un collectif où progressivement chacun s'acculture aux enjeux de cette formation (Roux, Mayen, 2012). Nous nous appuierons alors sur l'analyse d'extraits d'échanges retenus pour leurs spécificités et aussi la façon dont chacun de ces espaces d'échanges contribue à l'appropriation du dispositif complet.

2. La création d'une communauté

Ce collectif est pensé comme une communauté qui partage un nouveau regard sur les compétences écrites et les nouveaux enjeux à l'université. Ainsi, les enseignantes ont adopté un style de communication qui traverse l'ensemble des cours. Elles s'adressent aux étudiants en explicitant les visées et les finalités de chaque cours, en précisant ce qu'ils maîtriseront à la fin du cours et les difficultés souvent rencontrées. Les exemples sont extraits d'un corpus de copies d'étudiants constitué depuis plusieurs années dans le cadre d'écri+. Le choix des extraits est finement mené pour éclairer à chaque fois un problème précis. Chaque exercice proposé à la suite du cours est conçu sur le mode de résolution de problème et accompagné d'un étayage précis qui explicite les dysfonctionnements ainsi que la ou les solutions possibles. Les variations langagières sont prises en compte et mises en perspective avec les exigences du discours académique attendu à l'université.

Chaque dysfonctionnement (au sens de Reuter, 2005) est abordé comme une situation problème à résoudre, ce sont ainsi des usages de la langue qui sont interrogés. Les compléments de la formation en présentiel créent une communauté de praticiens réflexifs sur la langue en instituant un format d'étayage spécifique : comment faites-vous face à ce

problème ? Les activités visent la manipulation au sens de Chartrand (2010). Nous présenterons l'analyse de certaines activités, des étayages proposés, ainsi que certaines réflexions des étudiants qui montrent l'évolution de leur rapport à la langue.

3. La formation d'un praticien réflexif sur la langue

L'expression de « praticien réflexif » est empruntée à des travaux portant sur la construction de la professionnalité dans le champ de la formation des enseignants (Schön, 1994), mais elle nous semble pertinente pour décrire ce que nous visons à travers cette formation. Nous expliciterons comment nous reconstruisons cette notion et en quoi elle éclaire les sujets didactiques que nous formons, mais aussi les contenus qui permettent de développer la réflexion. Sur ce point l'enquête menée sur les rapports à la langue des étudiants dans le cadre d'écrit+ apporte des supports précieux pour faire réfléchir les étudiants sur des items très précis. Nous présenterons un échantillon pour montrer comment le dispositif de recherche nourrit le dispositif de formation et par ricochet comment une communauté de chercheurs contribue à former une communauté de praticiens réflexifs sur la langue.

Conclusion

La formation étudiée émane des réflexions qui se développent dans la communauté écrit+ dont Université Côte d'Azur est partenaire. Ainsi, c'est un partage de pratiques de formation et réflexions sur la langue qui ont influencé le dispositif de formation qui répond aux contraintes contextuelles et se configure de façon originale. L'agir ensemble se décline ainsi à plusieurs niveaux et se trouve être le fil rouge qui oriente l'ensemble de la formation tout comme l'ensemble du projet écrit+. Cette dimension nous paraît importante, dans la mesure où pour insuffler un dispositif permettant aux étudiants d'agir ensemble pour réfléchir sur la langue, il est nécessaire pour les enseignants impliqués d'expérimenter eux-mêmes un agir collectif qui nourrit leur réflexion. Toutefois comme nous l'avons déjà montré dans d'autres travaux, chercher ensemble ou apprendre ensemble soulève aussi des tensions et tous les sujets ne peuvent entrer dans la dynamique collective. Certains étudiants mettront beaucoup plus de temps que d'autres à s'approprier tous les aspects de la formation. Toutefois ne savons pas si la participation dans les forums, l'implication dans les cours et la qualité de leurs réflexions impacte l'amélioration de leurs compétences.

Références bibliographiques

Chartrand, S.-G. (2010). Les manipulations syntaxiques : de précieux outils pour étudier la

langue. *Correspondances*, Volume 15, n°4, p. 27.

Reuter, Y. (2005). Définition, statut et valeurs des dysfonctionnements en didactique. *Repères*, n°31. p. 211-231

Roux, C., Mayen, P. (2012). Le forum de discussion en formation : un espace potentiel d'accès au rapport qu'entretient autrui avec les objets d'apprentissage, *Distances et médiations des savoirs*. DOI : <https://doi.org/10.4000/dms.316>

Schön, D. (1994) *Le praticien réflexif. À la recherche du savoir caché dans l'agir professionnel*, Québec, Éditions Logiques.

Wenger, E. (2005). *La théorie des communautés de pratique, apprentissage, sens et identité*. Québec, Les Presses de l'Université Laval.